

hennit fréquemment et ronge avec persistance la mangeoire, la stalle, ou la clôture. Le siège de la morsure est en proie à une douleur cuisante, l'animal la lèche et finalement la mord avec furie. On a vu des cas où l'animal rongerait ses muscles jusqu'aux os et continuait à le faire jusqu'à ce qu'il en fut empêché par la paralysie.

Les paroxysmes violents sont fréquents; l'animal donne des ruades dangereuses, souvent il se précipite vers la mangeoire et la mord avec violence en enfonçant ses dents dans le bois. Les symptômes deviennent de plus en plus violents. L'animal met sa stalle en pièces et même brise tout sur son passage pour sortir de l'écurie. Il est en proie à une soif ardente; le flot de salive augmente; il grince des dents fréquemment et se met à renâcler avec violence. Il éprouve de la difficulté à avaler et la nourriture revient par les naseaux. Ses mouvements deviennent raides et saccadés; il devient méchant et se précipite sur les autres animaux pour les mordre. A mesure que la maladie fait des progrès, l'animal devient très émacié, de fréquentes convulsions ont lieu et la mort survient parfois subitement au milieu d'une de ces convulsions.

Dans d'autres cas la maladie se manifeste par l'abattement ou la torpeur; les muscles peuvent se contracter involontairement, les yeux saillants, rouges, et d'aspect peu naturel, ont des mouvements irréguliers. L'animal respire avec un bruit sourd et d'une manière pénible, saccadée. Il presse souvent de la tête contre la mangeoire ou le mur et grince des dents. A mesure que la maladie fait des progrès, il s'affaïsse sur ses pâturons, vacille et finalement tombe, incapable de se relever, ou du moins ne se relevant qu'avec difficulté. L'émaciation est marquée, le flot de salive est considérablement augmenté; l'animal enfonce ses dents dans la terre, le plancher ou tout autre objet à portée et reste dans cette position pendant des intervalles courts ou prolongés. Les convulsions surviennent ensuite, et ces convulsions deviennent de plus en plus violentes avec chaque attaque et se terminent finalement par la mort, quatre à six jours après l'apparition des premiers symptômes.

LÉSIONS À L'AUTOPSIE.

Les carcasses des animaux qui succombent à cette maladie sont extrêmement émaciées et les constatations *post-mortem* n'ont rien de très particulier; les altérations de tissus ne sont souvent que légèrement visibles, même à l'œil exercé. Les parois de la bouche et de la gorge donnent souvent des preuves de congestion, de même que ceux de l'estomac, sur la surface duquel on trouve parfois des taches hémorragiques assez bien réparties.

On trouve fréquemment dans l'estomac des corps étrangers, bâtons, pierres, terre et articles semblables, résultat de l'appétit dépravé que l'on constate si souvent chez les animaux affectés. Il est rare cependant que cet organe contienne de la nourriture, et quand on y trouve beaucoup de nourriture, on peut être à peu près sûr que l'on ne se trouve pas en présence d'un cas de rage.

La cervelle, la moelle épinière et leurs membranes, qui contiennent les matières les plus virulentes, exhibent rarement des changements visibles et accentués. On peut remarquer des signes de congestion avec augmentation des fluides, mais ici les changements pathologiques importants sont en proportion microscopique. Naturellement, depuis des années, les pathologistes s'occupent de l'étude microscopique des tissus nerveux dans l'espoir de découvrir quelque altération caractéristique constante et définie, qui leur permettrait d'établir un diagnostic positif plus promptement qu'il est possible de le faire par l'inoculation animale. Van Gehuchten, Nelis et Ravenel ont démontré que certains changements se produisent dans les cellules nerveuses des ganglions plexiformes et, plus récemment, Negri a démontré l'existence de granules colorantes particulières, dans les cellules nerveuses provenant de la cervelle des animaux morts de cette maladie. Ces dernières ont été nommées les "corps Négre", mais s'il est vrai que ce moyen est généralement accepté et largement adopté par les pathologistes comme un mode rapide de diagnostic, il n'en est pas moins vrai que les